Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 101 (2023)

Heft: 2

Artikel: Lepiota rufipes et Coprinopsis stangliana : deux habitants réguliers des pelouses sèches

Autor: Wilhelm, Markus

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1050220

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lepiota rufipes et Coprinopsis stangliana

Deux habitants réguliers des pelouses sèches

MARKUS WILHELM • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Il est possible de repérer des champignons à lamelles lors d'excursions à la fin de l'automne, en particulier dans les prairies sèches. Comme ces stations diffèrent considérablement des lieux forestiers, on peut s'attendre à observer des espèces fongiques qui ne seraient autrement pas présentes dans ces endroits.

Deux de ces espèces de champignons sont présentées ici. Ces deux espèces de champignons peuvent être facilement déterminés à l'aide de la clé d'identification de Frieder Gröger Part II (2014).

Lepiota rufipes Morgan 1906

Chapeau petite espèce atteignant 3 cm de diamètre, lisse, rarement ridulée, sans squames; marge saillante, jeune garnie de poils fins. Blanc ocre pâle à brunâtre, plus foncé à l'apex. Odeur et goût insignifiants.
Lamelles blanches, normalement espacées, brunissant légèrement avec l'âge.
Stipe blanchâtre vers la base typiquement brun rougeâtre, lisse et finement aranéeux à partir de la base, sans zone annulaire.
Spores petites, ellipsoïdes, 2,9-4,2 × 2,3-3,0 µm (légèrement plus grandes chez Ludwig), non dextrinoïdes, légèrement ruguleuses dans la préparation en raison de dépôts.
Hyménium basides tétrasporiques, munies de boucles. Cheilocystidies clavées, pas beaucoup plus grandes que les basides; tous les spécimens avec des dépôts congophiles bien visibles. Les pleurocystides sont absentes.
Revêtement piléique hyméniderme composé de cellules claviformes épaisses.

Station, écologie

Dans les prairies sèches, souvent le long des routes (selon la littérature, également dans les zones à sphaignes ou rudérales). Chez nous, généralement présente de la fin de l'automne à la mi-novembre. Récolte documentée: le 14 octobre 2012, le 12 octobre 2022, fôret riveraine du Rhin Grissheim (Allemagne), le 4 novembre 2019, le 2 novembre 2022, île du Rhin près de Kembs (Haut-Rhin, France).

Discussion

L'espèce est très caractéristique et peut difficilement être confondue au microscope. Le chapeau lisse blanc à blanc cassé, les petites spores ovales non dextrinoïdes et le revêtement piléique hyméniforme facilitent l'identification. En Suisse, il n'y a que deux découvertes signalées d'après Swissfungi, l'une dans l'Oberland zurichois, l'autre dans le Jura fribourgeois. Cependant, *L. rufipes* n'est certainement pas si rare, elle est probablement négligée, car à première vue, l'espèce est très similaire aux *Cystolepiota* qui poussent dans des endroits identiques.

Coprinopsis stangliana (Enderle, Bender & Gröger) Redhead et al.
Syn.: *Coprinus stanglianus* Enderle, Bender & Gröger 1988

Chapeau jusqu'à 5 cm de diamètre, rarement plus, gris blanchâtre, typiquement semblable à un coprin avec des fissures radiales évidentes; voile formé de gros flocons, lâches, tombant rapidement selon le temps.
Lamelles très serrées, brunissantes avec l'âge.
Stipe jusqu'à environ 10 cm de long, blanc et finement fibreux.
Spores très foncées, ovales en forme d'amande, souvent un côté est quelque peu bulbeux, pore germinatif central, 9,8-12,1 × 6,6-8,0 µm.
Hyménium basides tétrasporiques, boucles présentes, cheilocystides clavées, grandes, parfois supérieures à 100 µm.
Revêtement piléique (velum) composé d'hyphes de différentes largeurs, à parois minces avec des ramifications et des excroissances (diverticulées), sans pileocystides.

Station, écologie

Sur sol, dans une prairie sèche (selon la littérature, surtout sur sols calcaires). Récoltes documentée: le 2 novembre 2022, île du Rhin près de Kembs (Haut-Rhin, France), sur une bande d'herbe exposée au soleil entre le barrage du canal et le chemin de gravier, à plusieurs endroits.

Discussion

Les coprins ne font pas partie des espèces les plus appréciées des amis des champignons, souvent en raison du caractère périssable de leurs fructifications. Ils sont souvent difficiles à identifier, les cheilocystidies et les pleurocystidies en particulier ayant disparu trop rapidement.

Les caractéristiques de l'ancien genre *Coprinus*, riche en espèces et divisé depuis plusieurs années, sont pour le nouveau genre *Coprinopsis*:

- Chapeau avec restes du voile universel
- Chapeau et stipe sans cystides.

Coprinopsis stangliana peut être identifié assez facilement et déterminé avec certitude grâce à la structure en voile et aux spores. Mais surtout, l'emplacement est très spécial: les coprins sont généralement à l'aise sur un sol riche en nutriments et dans les prairies pauvres. On y rencontre que de très petites espèces comme *Coprinopsis urticola* ou *Parasola plicatilis*.

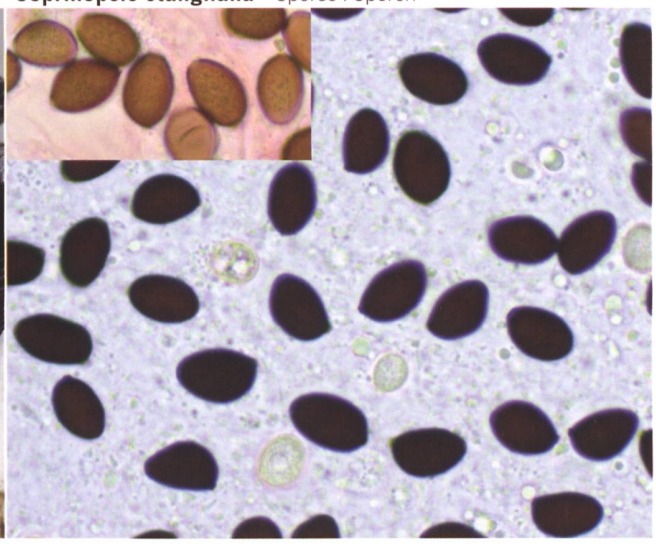
Coprinopsis stangliana, de taille moyenne attire rapidement l'attention. Cette espèce, n'a pas encore été signalée en Suisse, elle est susceptible de se trouver dans des endroits propices, et peut-être pas si rare que l'on croit. Dans les endroits exposés au soleil, ces champignons vont certainement disparaître très rapidement, de sorte qu'il faut trouver le bon moment pour une observation réussie. Les jours brumeux de novembre pourraient s'avérer favorables dans cette recherche.

Bibliographie voir le texte en allemand.

Coprinopsis stangliana Fructifications I Fruchtkörper

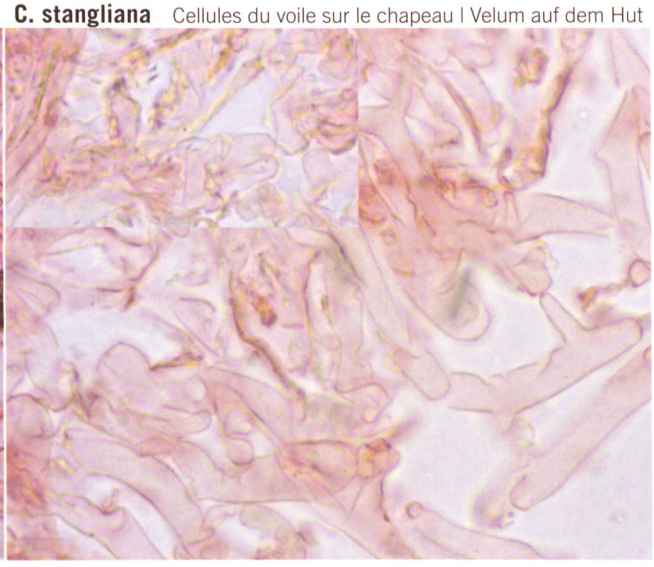
Coprinopsis stangliana Fructifications I Fruchtkörper

Coprinopsis stangliana Spores I Sporen



Coprinopsis stangliana Cheilocystides I Cheilozystiden

C. stangliana Cellules du voile sur le chapeau I Velum auf dem Hut



Photos MARKUS WILHELM